

Croisade d'amour

"Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Coeur sera exposée et honorée".

Nous applaudissons des deux mains à l'Oeuvre de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans nos foyers."

Comme il paraît difficile d'obtenir de nos gouvernants la reconnaissance officielle de la Royauté de Jésus-Christ, il faut faire appel aux gouvernés, surtout aux chefs de la société domestique.

Forte de la bénédiction du Souverain Pontife et de l'approbation de l'épiscopat, l'idée a déjà pris des proportions mondiales. Elle vient à son heure. Nos familles ont besoin, plus que jamais peut-être, de lumières, de protection et de secours. Fidèle à sa promesse, le Sacré-Coeur bénira les maisons où il sera l'objet d'un culte public.

"En infusant par sa grâce l'esprit chrétien", écrivait dernièrement un saint évêque de France, "il y détruira les ennemis intimes qui en sont le déshonneur et la mort.

Il sera aussi une sauvegarde contre les ennemis extérieurs du foyer familial.

Ils sont nombreux et perfides, ils sont audacieux aussi. Le pape Benoît XV signalait, il y a quelque temps, ces sataniques efforts : "Pervertir, dans la vie privée comme dans la vie publique, le tempérament moral engendré et affiné par l'Eglise, et, après en avoir effacé presque tout vestige de sagesse et d'honnêteté chrétienne, ramener la société humaine aux misérables conceptions du paganisme, voilà ce que trop d'hommes, hélas ! rêvent aujourd'hui et s'efforcent de réaliser". L'indissolubilité du mariage, l'autorité des parents, l'éducation des enfants soustraites à l'influence de Jésus-Christ, telles sont les étapes, méthodiquement suivies, de la guerre aux foyers chrétiens.

Eh bien ! replaçons la famille sous le rayonnement du Christ et sous la protection de son Coeur Sacré; qu'il en soit le roi, le gardien, le père et l'ami. Que son image élevée à une place